

PAROISSE ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance



Edito

ÉTÉ 2024

C'est bientôt le départ en vacances : la paroisse va commencer à se vider et je souhaite à tous un été reposant. Pour l'abbé Martinez et pour moi, c'est le dernier été au Pecq, et le tiraillement logique commence à se faire sentir. Nous avons été très touchés par tant de témoignages d'affection de votre part, en particulier lors de la messe du 16 juin, de l'apéro et du déjeuner derrière l'église. Merci beaucoup pour les beaux cadeaux que vous nous avez faits !

Le père Arthur Auffray s'installera fin août et il prendra le relais le 1er septembre. Je suis sûr que votre accueil lui confirmera que la paroisse de Saint-Wandrille est la meilleure affectation du diocèse de Versailles !

En préparant votre départ, pensez à apporter quelques bons livres. Permettez aux écrans de se reposer eux aussi ! Il est plus facile de lire un livre en plein air que de regarder un film : les écrans sont moins performants au soleil.

On ne prend pas des vacances du bon Dieu ! Je vous encourage à donner la priorité à la prière et à la messe dominicale dans le planning des activités. Pensez à recevoir le sacrement de la pénitence avant la solennité de l'Assomption. L'âme a toujours besoin d'un peu de ménage, et une bonne confession fait beaucoup de bien. Le 15 août est une de plus belles fêtes de notre Mère la Vierge Marie. Si vous la vivez dans la joie, vous rentrerez à Saint-Wandrille avec un bel esprit marial.

Je rends grâce au Seigneur pour ces six années passées au Pecq, et évidemment je rends grâce à tous ceux qui m'ont aidé à accomplir cette mission parmi vous !



L'abbé Dónal

Départ des pères O'Cuilleain et Martinez



Le 16 juin, notre paroisse se réunissait autour de nos abbés sur le départ. À la demande de plusieurs paroissiens, nous reproduisons ici quelques extraits du discours par lequel Bruno de Becdelièvre s'est fait la voix de tous, pour dire à nos pasteurs notre affection et notre reconnaissance.

...Vous devez, chers Pères, voir dans cette affluence l'expression de notre profonde reconnaissance pour votre ministère auprès de nous, pour ces six années que vous nous avez consacrées, monsieur le curé, et pour ces quatorze années parmi nous, père Martinez. Il est impossible de ne pas y voir aussi un témoignage d'amitié et d'affection de ceux dont vous avez eu charge d'âme... Vous avez l'un et l'autre accompagné les joies, les peines, les progrès et les difficultés de chacun, et affronté la diversité des situations particulières... Tous ont trouvé auprès de vous accueil, écoute et sages conseils... Vous n'avez pas ménagé votre peine, même si vous paraissiez parfois écrasés de fatigue... Nous n'oublions pas, surtout, que vous nous avez accompagnés autant que vous le pouviez durant les périodes difficiles de confinement lors de l'épidémie de Covid 19. Vous comprenez que nous soyons un peu tristes de nous sentir presque orphelins... mais nous sommes aussi reconnaissants.

...Nous voulons vous remercier tout spécialement, chers pères, pour la manière dont l'un comme l'autre, vous avez vécu votre sacerdoce auprès de nous... Merci pour votre courage et votre patience, chers pères, lors de moments difficiles dont nous n'avons jamais eu conscience. Merci de nous avoir montré des hommes de Foi, et soyez aussi remerciés pour l'exemple que vous avez donné de la pratique des vertus chrétiennes au jour le jour.



Père Donal, -monseigneur, car vous en avez reçu la dignité ! -, vous avez découvert Le Pecq et reçu symboliquement les clés de Saint-Wandrille en septembre 2018. À l'âge où tout le monde a pris sa retraite, vous vous êtes retrouvé curé de paroisse sans la moindre expérience de ce métier... Quoi qu'il en soit, vous vous êtes attelé sans tarder aux multiples responsabilités et tâches relevant de cette lourde charge avec une détermination et une générosité qui ont forcé l'admiration de tout le monde. Aux aspects spirituels et culturels que l'on imagine viennent en effet s'ajouter de nombreuses préoccupations matérielles, organisationnelles, administratives, logistiques, et surtout humaines... largement insoupçonnées de vos ouailles, et je crois de vous-même au départ. Vous y avez fait face avec sérénité et détachement, au moins en apparence, avec une grande simplicité et souvent avec un humour... très particulier. Quelles que soient les circonstances ou les turbulences, vous avez tout affronté avec la solidité et l'impassibilité du granit irlandais ! Cela vous a valu l'amitié des tous ceux qui ont eu affaire à vous, et notamment des jeunes.



Père Ange, à vous revient sans conteste la palme de la longévité. Votre formation comme ingénieur en biologie vous a sans doute permis de trouver au Pecq un écosystème parfaitement adapté ! Votre présence parmi nous depuis a profondément marqué les uns et les autres. Disponible et ouvert à tous, d'une grande discrétion, vous avez largement pris votre part dans le travail de direction des âmes : je pense aux recollections régulières et aux innombrables entretiens spirituels : on vous a bien souvent rencontré sur le parvis, dans l'attente de correspondants pas toujours très rigoureux sur l'heure du rendez-vous ! Mais également dans le service de la paroisse, et dans l'animation des groupes de jeunes et des très jeunes...

Vous avez aussi excellé dans le règlement des questions matérielles, qui entravent le cours serein des journées : les moyens de communication les plus modernes n'avaient aucun secret pour vous !

Votre dynamisme et votre enthousiasme, j'ose dire votre jeunesse, ont impressionné. Au moins autant que votre contrôle et votre maîtrise de vous, quasiment héroïques, face aux nombreuses causes d'exaspération qui ne vous ont pas épargné tout au long de ces années.

De l'avis général, vous semblez bien mériter le prénom que vous portez !



B. de B.

Saint du mois d'Août :

Saint Laurent, diacre, martyr, (220/225 – 258), fête le 10 août :

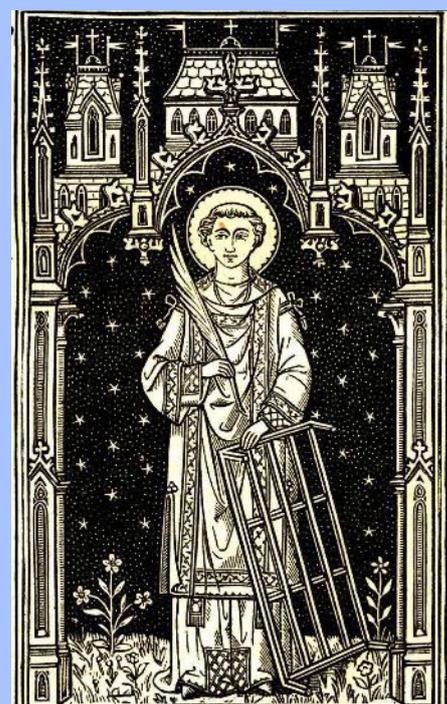
Né à Huesca (Aragon, Espagne), il est envoyé tout jeune encore dans la ville de Saragosse, où il fait la connaissance du futur pape Sixte II. Quand ce dernier est élevé au pontificat, il l'établit le premier des sept diacres attachés au service de l'Église à Rome. Il a pour fonction la garde du trésor et des biens de l'Église, et est chargé d'en distribuer une partie des revenus aux pauvres. Mais l'empereur Valérien prend un édit de persécution interdisant le culte chrétien : il est arrêté en même temps que le pape et les autres diacres. Tous sont immédiatement condamnés à mort, sauf Laurent dont on espère qu'il livrera les trésors de l'Église. Voyant le pape marcher à la mort, Laurent veut le suivre et pleure : est-il donc indigne de donner sa vie pour le Christ ? Saint Sixte le rassure : « une épreuve plus pénible et une victoire plus glorieuse te sont réservées ; tu me suivras dans trois jours ». Le pape lui ordonne alors de distribuer aux pauvres toutes les richesses dont il est dépositaire, pour ne pas tenter la cupidité des persécuteurs.

Quand le préfet de Rome enjoint à Laurent de livrer les richesses de l'Église pour les besoins publics, c'est-à-dire pour les troupes de l'empereur, le diacre répond « J'avoue que notre Église est riche et que l'empereur n'a point de trésors aussi précieux qu'elle ; je vous en ferai voir une bonne partie, donnez-moi seulement un peu de temps pour tout disposer. » Profitant des instants de liberté qui lui restent, Laurent distribue aux indigents tout l'argent qu'il a entre les mains, vend les vases et les ornements sacrés et en emploie le produit de la même manière. Il se présente ensuite devant le préfet les poches vides, accompagné d'une foule de malades, d'estropiés et de d'indigents : « Voici les trésors de l'Église, sans compter les vierges et les veuves consacrées à Dieu. ». Furieux et croyant l'intimider, le préfet lui dit que les tortures qu'il aura à souffrir seront prolongées et que sa mort ne sera qu'une lente et terrible agonie. Ayant ordonné qu'on dépouille Laurent de ses habits, il le fait fouetter sévèrement, puis le fait mettre en prison : là, il guérit un aveugle et convertit le chef de la garde. Trois jours après la mort du pape, il est à son tour conduit au supplice sur la voie Tiburtine : on l'étend sur un gril, de manière que les charbons placés au-dessous et à demi allumés ne consomment sa chair que peu à peu. La tradition rapporte qu'il subit son martyre sans plainte, priant Dieu jusqu'à son dernier soupir. Lors de son agonie, elle lui prête aussi ces paroles, lancées au bourreau : « Voici, ce côté est maintenant bien rôti ; retourne-moi, pour que l'autre cuise aussi ». Certains historiens modernes jugeant ce récit peu crédible pensent qu'il a été décapité. Après son martyre, le corps de saint Laurent est recueilli par deux prêtres et enterré dans un champ appartenant à une veuve à qui l'archidiacre avait rendu la santé. L'empereur Constantin fera plus tard élever une église au-dessus de son tombeau, Saint-Laurent-hors-les-Murs, qui abrite la majeure partie du corps du martyr : de nombreuses reliques ont été éparpillées dans toute l'Europe et jusqu'à Constantinople. Il fut l'un des martyrs les plus célèbres de la chrétienté

B de B



Saint LAURENT
Fête le 10 Août



Gros sacs, godillots et Providence

Plusieurs paroissiens ont, récemment, choisi de partir en pèlerinage – parfois même depuis chez eux. Nous avons interrogé deux d'entre eux. Une inspiration pour cet été ?

Je suis partie à pied au Mont Saint-Michel.

Depuis chez moi ou presque, car je devais tout de même rejoindre le chemin historique des Miquelots du Moyen-Age qui commence à Notre-Dame de Paris. En réalité je le prends à proximité d'Houdan, où mon mari me dépose ce matin du 16 avril. Nous avons repéré une petite chapelle rurale, posée au creux d'un vallon : parfait pour un départ sous les meilleurs auspices...et pour tout dire, sous une averse de grêle qui fondra sur moi et mon maigre équipage (un sac de 12 kg, tout de même !) dès que la voiture d'Emmanuel aura disparu au loin.

Voilà. J'y suis. Seule dans la nature, seule avec l'Unique Essentiel.

Je vais marcher trois semaines. Ce n'est pas réellement un exploit sportif car les tronçons de chemin quotidiens ne dépasseront pas les 20-25 kilomètres. Et encore, 25 quand je ne peux pas faire autrement !

Mais pourquoi partir seule ? Mais pourquoi partir au Mont Saint-Michel ? Partir seule pour recevoir ce temps de grâce et de silence qui permet de se reconnecter au Seigneur. Un cadeau incroyable. Et puis je ne suis pas seule tout le temps : dans les villages que je traverse je vais faire beaucoup de rencontres toutes plus précieuses et inattendues les unes que les autres. À chacun je peux promettre de prier à son intention. Mon bagage s'alourdit de jour en jour de ces noms qui viennent s'ajouter les uns aux autres : Christine, Marie-Thérèse, Martine, Jean-Malo, Marilyne....

Le Mont Saint-Michel miroite au loin. C'est depuis toujours le lieu que je préfère. La merveille. On doit marcher vers un sanctuaire, et plutôt celui-ci pour moi.

A Saint-Wandrille grâce à nos abbés, on a développé une dévotion particulière à Saint Michel. Et du coup chacune de mes journées de pèlerinage commence par cette prière que je dis en pensant à nos enfants, les enfants de France : « Prince de la milice céleste, repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde pour perdre les âmes. »

Voici enfin le Mont dont la silhouette se découpe au loin. À genoux pour rendre grâce de tout ce que j'ai reçu en chemin. Merci mon Dieu, merci pour tout.

Je traverse la baie un jour de grand beau temps, avec un guide et son groupe. Traverser la baie du Mont Saint-Michel est une expérience que chacun devrait vivre au moins une fois dans sa vie.

Le lendemain ce sera la messe de l'Ascension dans l'église abbatiale. Une partie de ma famille qui voulait être là pour mon arrivée m'a rejointe. Les grâces continuent de tomber et ma joie est profonde. C'est le point d'orgue de mon chemin et toutes les intentions que j'ai amenées avec moi jour après jour trouvent leur propre aboutissement dans l'offertoire.

Je ne suis décidément pas partie seule, et je suis partie vers une montagne sacrée d'où il est facile de tourner son cœur vers le Ciel.

Il faut aller à pied au Mont Saint-Michel !

V. G.





Depuis plusieurs années, l'idée d'aller en pèlerinage à pied de chez moi à **Paray-Le-Monial** me trottait dans la tête. Je n'avais jamais été à Paray-Le-Monial, mais j'avais lu la vie de Sainte Marguerite-Marie Alacoque, et j'avais bien sûr entendu parler des apparitions et des messages du Cœur Sacré de Jésus. Mais je ne savais pas quand je pourrai trouver le temps, ni les chemins à suivre, ni comment assurer l'hébergement... La Providence s'est occupée de tout arranger. Professionnellement, j'avais une fenêtre de tir du 8 Mai au 10 Juin. Coïncidence ou Providence ? La fête du Sacré Cœur cette année tombait le 7 juin, et c'était le grand Jubilé du 350ème anniversaire de la deuxième grande apparition du Cœur Sacré à Marguerite-Marie, celle où Jésus dit « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes jusqu'à se consommer, et qui ne reçoit en retour que des ingratitude... ».

Pour le chemin et l'hébergement, une rencontre fortuite (apparemment) avec des pèlerins de Compostelle m'a mis sur la bonne voie ! Il suffit d'emprunter les chemins de Compostelle. Paris – Sens – Vézelay puis direction Le Puy-en-Velay et à hauteur de Bourbon-Lancy, on bifurque sur l'Est pour rejoindre Paray-Le-Monial. Je suis donc parti de la Maison le 14 mai, avec sac et coquille Saint-Jacques, boussole, credential et guide en poche. Mais pas de smartphone, pas de tablette ni GPS, juste un téléphone 9 touches, pour faire plaisir à Catherine (ma femme), et qui s'avèrera bien utile !

Le premier jour, Catherine m'accompagne. Départ de la Maison à 8h30. Messe à Saint Wandrille à 9h. L'Abbé Martinez bénit notre départ. Cap sur Montmartre, que nous atteignons en fin d'après-midi, après une première journée sous la pluie. Après avoir dîné chez les Sœurs, nous participons à l'adoration dans la nuit. Le lendemain, Catherine m'accompagne jusqu'à Notre-Dame et nous nous séparons après un petit café sympathique. Me voilà sur la route, seul, avec une vingtaine de jours de marche devant moi. Dans la journée, prières, oraison (dans les églises quand je peux), rosaire, mais aussi, ne faire rien d'autre que de marcher en admirant le paysage ! Plusieurs fois j'ai pu avoir la messe. Le soir en général je suis hébergé chez des gens qui accueillent les pèlerins. Des gens généreux, à la vie souvent cabossée, qui me reçoivent comme un prince. Certains sont intéressés par l'aspect spirituel. D'autres moins...

Je découvre Vézelay et son « Chemin de Lumière », ses reliques de Marie-Madeleine. Que de merveilles ! Puis le Morvan. Moi qui voulais marcher seul dans la nature, je suis rassasié ! Des heures de marche sans voir personne ! La forêt valloignée, les lacs, les cours d'eau qu'il faut parfois franchir à gué, des champs aussi, de tout petits hameaux, souvent abandonnés... Pas toujours facile de trouver un point d'eau... Bibracte et son site archéologique sur le mont Beuvray... Avant d'arriver à Issy l'Evêque, je fais la connaissance de Nicolas, et nous marchons ensemble. Il lit la Bible qu'il semble déjà bien connaître. Il a à cœur de convertir les gens, mais il n'est pas (encore ?) baptisé... Enfin Bourbon-Lancy (très jolie petite ville), puis Digoin où je retrouve Catherine qui me rejoint pour la dernière journée de marche.

Nous empruntons la coulée verte qui longe le canal du Centre. Jolie promenade pour arriver à Paray-Le-Monial que nous découvrons. Ici tout semble paisible. Il règne une douce atmosphère de joie et de paix. Nous entrons dans la basilique un bref instant, le temps de nous laisser saisir par l'émotion, avant de nous diriger vers la chapelle de la Visitation où repose Marguerite-Marie. Je dépose au pied de sa chaise toutes mes intentions et toutes celles qui m'ont été confiées. Nous restons jusqu'au samedi soir et avons la chance de participer aux festivités organisées : messes, conférences, procession dans le couvent de la Visitation, adorations, et magnifique pièce de théâtre jouée par des enfants sur la vie de Marguerite-Marie. Tout est grâce. Merci Marguerite-Marie, et surtout merci Jésus : Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en Toi !

J.-N. V.

Vénérable Robert Schuman, père de l'unité de l'Europe.

Au lendemain des élections au parlement européen il paraît juste de rappeler la mémoire de Robert Schuman dont la profonde foi catholique a été au cœur de sa vie et de son action politique, en particulier pour l'avènement de l'unité européenne.



Mosellan et homme des frontières, bercé dans la diversité culturelle.

Né en 1886 au Luxembourg d'une mère luxembourgeoise et d'un père français devenu allemand en 1871 lors de l'annexion de l'Alsace-Moselle par l'Allemagne, Robert Schuman est donc allemand de naissance ; en famille et à l'école au Luxembourg on parle luxembourgeois et français puis au lycée à Metz ce sera l'allemand. Schuman étudiera le droit dans les universités allemandes à Bonn, Munich, Berlin puis Strasbourg avant d'ouvrir en 1912 un cabinet d'avocat à Metz.

Réformé médical en 1908, il n'effectue pas de service militaire mais est néanmoins incorporé dans l'armée allemande en 1914 et affecté dans un poste d'administration territoriale à Boulay, en Moselle, jusqu'à la fin de la guerre.

Homme de foi profonde

Marqué par la foi catholique de sa mère, il s'engage dès son jeune âge dans divers mouvements d'étudiants et de jeunesse catholiques.

« Il a vécu la foi comme une dimension totalisante ; **il considérait son engagement politique comme une obéissance à la volonté de Dieu.** Sa participation quotidienne à l'Eucharistie, recueillie et silencieuse, suscitait l'émerveillement de tous ceux qui le rencontraient. Dès qu'il le pouvait, il se rendait au Saint-Sacrement et participait au sacrement de la réconciliation. Il était assidu et fidèle dans sa méditation quotidienne des Ecritures et dans la prière du Rosaire. Il vouait une admiration pour les grandes abbayes et s'y réfugiait pour des temps de méditation et de prière ».

Un ministre et député de la IV^e République, qui ne partageait pas ses opinions politiques, note : « Il s'acquittait de ses tâches comme d'un apostolat ; ce qui m'a frappé en lui c'était le rayonnement de sa vie intérieure ; on était devant un homme consacré, d'une totale sincérité et humilité intellectuelle, qui ne cherchait qu'à servir, là et au moment où il se sentait appelé..... fidèle à sa vocation intime qui donnait le sens à sa vie »

Homme politique français

Sa carrière politique débute dès novembre 1918 à la défaite de l'Allemagne, lorsque l'Alsace-Moselle redevient française tandis que lui le devient. Il n'eut pas à suivre les incitations de l'ambition personnelle ; c'est l'évêque de Metz, un Allemand, qui l'engagea à entrer en politique pour défendre les intérêts des catholiques mosellans au sein d'une république réputée anticléricale, en défendant le concordat avec le Saint-Siège mis à bas en France en 1905 par la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Le concordat est toujours aujourd'hui en vigueur en Alsace-Moselle.

Il est ainsi élu député de la Moselle en 1919 et le restera jusqu'en 1940, puis de nouveau de 1945 à 1962. A partir de 1946 il sera à plusieurs reprises à la tête de grands ministères : finances, affaires étrangères, justice et Président du Conseil.

Père de l'unité européenne

Après la défaite française de 1940, Robert Schuman est arrêté par la Gestapo en septembre 1940 puis mis en résidence surveillée en Allemagne ; il s'en échappe en août 1941 et reste dans la clandestinité en France jusqu'à la Libération, se réfugiant principalement dans des couvents et monastères ; c'est là, en pleine guerre, qu'il munit le projet, évoqué devant des interlocuteurs stupéfaits, de construction, au lendemain de la guerre, d'une réalité politique nouvelle qui lierait les nations européennes par leurs intérêts. La France et l'Allemagne, affirmait-il, devraient en être les moteurs.

En 1950, alors ministre des Affaires étrangères, il contribue largement à la rédaction de la **déclaration du 9 mai 1950** initiée par Jean Monnet sur la création de la Communauté Economique du Charbon et de l'Acier, la « CEECA », considérée comme **l'acte fondateur de la nouvelle Europe**. La création de la CEECA est signée par la France et l'Allemagne en 1952.

Dans les années qui suivent il devient un pèlerin de la paix et de la détente en Europe, collaborant toujours plus étroitement avec Konrad Adenauer et Alcide de Gasperi, comme lui catholiques, avec lesquels il est salué comme « père, apôtre de l'Europe unie, pèlerin, architecte, précurseur de l'unité européenne », ou, comme l'a appelé Paul VI, « pionnier infatigable de l'Europe unie ». Les travaux de ces trois dirigeants ont abouti au **traité de Rome en 1957**. Un an plus tard, le 19 mars 1958, Robert Schuman, président du Mouvement européen, est élu par acclamation premier président du Parlement européen.

En 1959, frappé par la maladie, il renonce à ses engagements et meurt dans sa maison proche de Metz le 4 septembre 1963.

Son héritage

Le procès diocésain en vue de sa béatification a été clôturé en 2004 et remis au Vatican ; le Pape François a autorisé en 2021 la promulgation du décret reconnaissant les vertus héroïques de Robert Schuman ; il est désormais « Vénérable ».

Sa vie et son action constituent à l'évidence un modèle pour tout chrétien, homme ou femme, s'engageant en politique.

À l'heure où l'unité de l'Europe est menacée de l'intérieur, il serait lamentable que le résultat de tant d'efforts de ce père de l'Europe et homme de paix soit jeté à bas.

B.L.

Sources : Diocèse de Metz, Eglise de France, Vatican news.

Saint du mois de Juillet :

Saint Olivier Plunket, archevêque, martyr, (1629-1681), fête le 11 juillet :

Olivier naît le 1er novembre en 1629, dans le comté de Meath, en Irlande, au moment où de terribles persécutions frappent les catholiques irlandais : dépossession de leurs terres au profit d'anglais protestants, puis massacres de ceux qui se révoltent. Il est élevé par un de ses parents, abbé bénédictin à Dublin, qui l'envoie bientôt à Rome pour le protéger. Auprès des jésuites, il y reçoit une formation en théologie mais ne peut regagner l'Irlande à l'issue de ses études en raison du regain de persécutions déclenché par Cromwell. Durant une quinzaine d'années, il enseigne au collège, est ordonné prêtre en 1654, puis devient professeur de théologie et est appelé auprès du pape comme conseiller pour les affaires irlandaises. Le 9 juin 1669, le pape Clément IX le nomme archevêque d'Armagh à la mort du titulaire. Il peut rejoindre son diocèse un an plus tard et entreprend de rétablir un certain cadre chez les religieux et de réduire l'influence janséniste des religieux français. Il exerce son ministère avec courage, dévouement et une bonne humeur constante.

Mais les protestants veulent empêcher la réorganisation de l'Église qu'il entreprend : traqué, il est forcé de vivre caché pendant un temps, sans perdre pour autant son humeur joyeuse et son courage. Calomnié et faussement accusé par un intrigant d'avoir préparé le débarquement de 20 000 soldats français en Irlande et d'avoir cherché à lever une armée rebelle de 70 000 hommes, il conserve sa bonne humeur et sa courtoisie quand il est arrêté à Dublin pour rébellion contre la couronne anglaise. Transféré à Londres en 1678, il reste trois ans en prison avant d'être condamné à être « pendu, vidé et démembré » pour « fausse religion ». Olivier remercie le juge, pardonne à ceux qui l'avaient dénoncé, et dit avant de mourir à ceux qui l'avaient calomnié : « Je suis heureux d'aller auprès du Christ dont je vous ai tant parlé ». Tout au long des tortures qu'il subit, il ne cesse de rendre grâce à Dieu, pardonnant à ses dénonciateurs et à ses bourreaux.

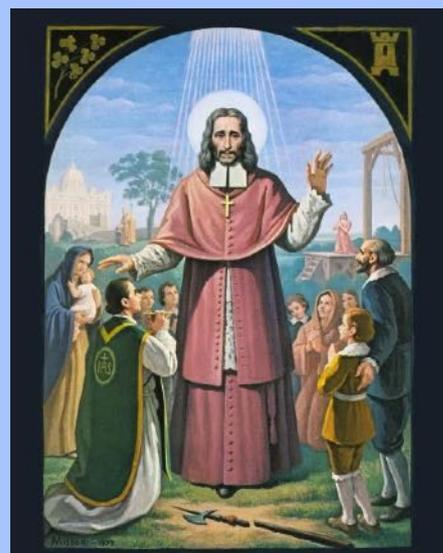
Après sa mort, le roi Charles II qui ne le pensait pas coupable fait rendre ses restes à ses proches pour qu'il soit inhumé décemment et ses avocats font bientôt reconnaître officiellement son innocence.

Courte prière de saint Olivier au moment de sa mort :
« Seigneur Jésus, accueille mon âme, je remets mon esprit entre tes mains. »

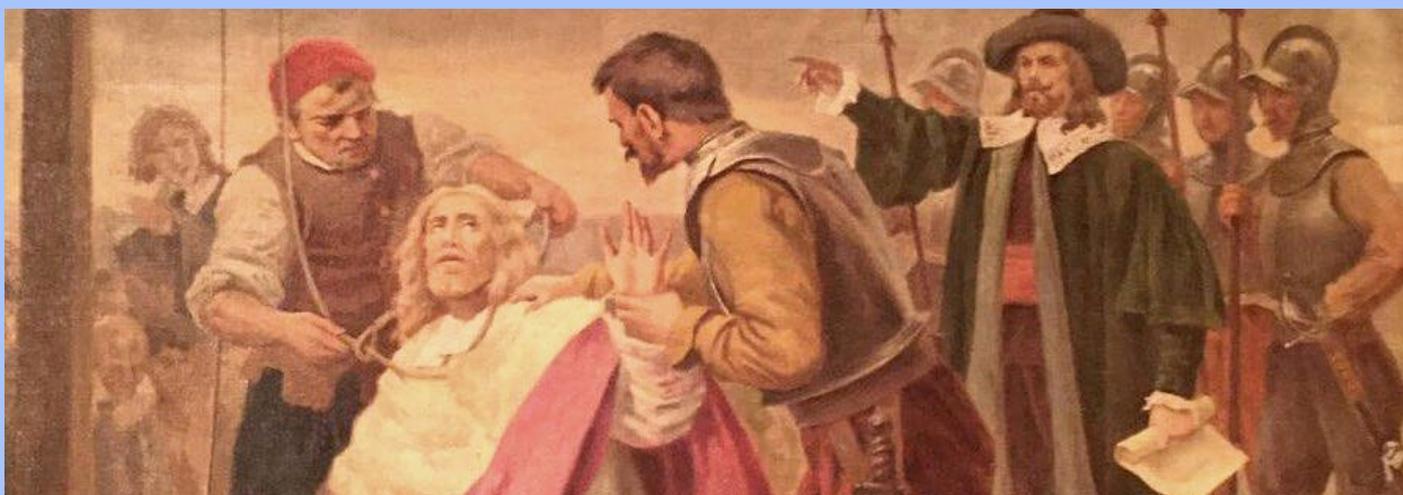


Saint OLIVIER PLUNKET

Fête le 11 Juillet



B de B





Un parcours pour les jeunes sur la vie affective et la sexualité

- Relations garçons-filles : comment les vivre ?
- Y a-t-il une seule personne « faite » pour moi ?
- Comment se préparer à un amour durable ?

Réunion d'information pour les jeunes et leurs parents, le mercredi 4 septembre de 20h30 à 21h30 dans la salle paroissiale du 5, rue d'Hennemont, à Saint-Germain-en-Laye / Renseignements : Gwénola Dubrulle, 06 08 60 59 83



Intentions de prière du Pape

• Juillet : Pour la pastorale des malades

Prions pour que le sacrement de l'onction des malades donne aux personnes qui le reçoivent, ainsi qu'à leurs proches, la force du Seigneur, et qu'il soit de plus en plus pour tous un signe visible de compassion et d'espérance.

• Août : Pour les dirigeants politiques

Prions pour que les dirigeants politiques soient au service de leur peuple ; qu'ils œuvrent en faveur du développement humain intégral et du bien commun, tout en se souciant de ceux qui ont perdu leur emploi et en donnant la priorité aux plus pauvres.

Messes de l'été :

- En juillet et en août, il n'y aura qu'une seule messe dominicale, à 10h

- Dimanche 15 septembre aura lieu l'installation officielle du Père Arthur Auffray. Il y aura une seule messe dominicale à 11h.

Ont été baptisés :

- Olivia Fropro
- Evariste Clément
- Hugo Deflandre

Nous ont quittés :

- Madeleine Luen
- Nicole Saucias
- Suzanne Letout
- Colette Perrot

Se sont mariés :

- David Fropro et Laura Suron
- Maxime Martin et Tiffany Chevalier



Vous êtes grand-parent ? Vous avez à cœur de transmettre votre foi ou de passer du temps de qualité avec votre petit-enfant ?

Le diocèse organise une journée de partage entre les grands-parents et leurs petits-enfants de 7 à 12 ans, le dimanche 6 octobre à Montfort l'Amaury. Jeu, dialogue, découverte guidée des vitraux, messe. Initiative nouvelle, unique et originale, n'hésitez pas ! Inscription sur ce lien, avant le 26 septembre. Renseignements : grandparents@catholique78.fr ou 01 30 97 68 78



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

Prière des évêques du Conseil permanent de la Conférence des Evêques de France (CEF)

Dieu de vérité et de bonté, en ces temps de décisions fortes pour notre pays la France, aide-nous à discerner correctement ce qui est juste.

Renouvelle en nous, chaque matin, le goût de servir, pour que nous accomplissions nos tâches avec cœur, et garde-nous de mépriser quelque être humain que ce soit.

Viens, Esprit-Saint, éclairer ceux et celles qui seront choisis comme députés ou auront à gouverner notre pays.

Qu'ils puissent ensemble chercher le meilleur pour nous tous. Imprime en eux un grand sens du service du bien commun.

Sainte Vierge Marie, sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronnes de la France, veillez sur notre pays. Qu'il soit une terre de liberté, de justice, de fraternité et se tienne à la hauteur de son rôle dans l'histoire.

Aidez-nous à y être, à notre modeste place mais selon toute notre responsabilité, des disciples de l'Évangile. Amen.

Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80

www.pswlepecq.fr

ISSN : 21 1 7-5659 - Dépôt légal : à parution

Rédactrice en chef : Mathilde Ray

Contributeurs à ce numéro

- Bruno de Becdelièvre
- Valérie Germain
- José Juanico
- Jérôme Brasseur
- Bernard Labit
- Jean-Noël Vilain
- P. Dónal Ó Cuilleaináin
- P. Angel Martinez
- Maroun El Khoury
- Mathilde Ray